

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac  
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: [cep.charolais@free.fr](mailto:cep.charolais@free.fr)  
Web: [cep.charolais-brionnais.net](http://cep.charolais-brionnais.net)

Nos partenaires:

Bourgogne  
Conseil régional



Ministère  
Culture  
Communication

Direction régionale  
des affaires culturelles  
de Bourgogne

UN PAYS  
Charolais  
Brionnais  
une merveille, un patrimoine de l'Europe

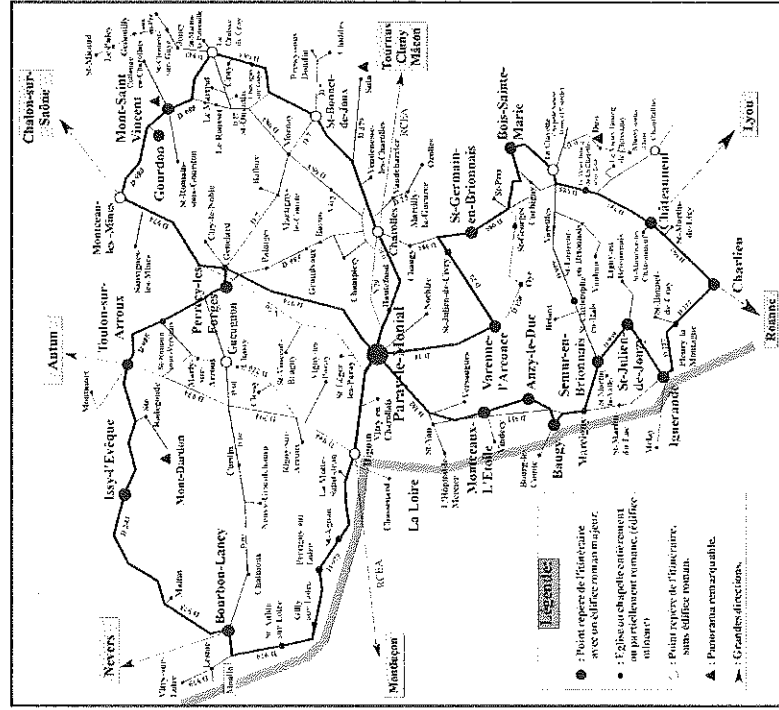
VILLES  
D'ART  
D'HISTOIRE

## "LES CHEMINS DU ROMAN"

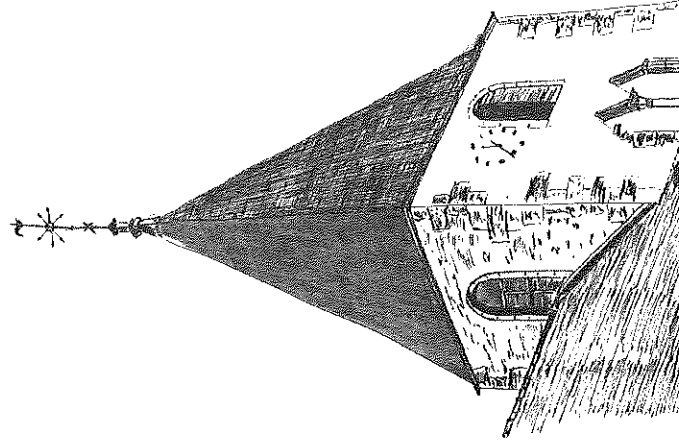
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

### Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



## Eglise romane de Saint-Julien-de-Civry



C H A R O L A I S  
ROMAN

L'ANNE  
INTERNATIONAL  
D'ETUDES  
DES PATRIMOINES  
CULTURELS DE  
CHAROLAIS-BRIONNAIS

# Eglise romane de Saint-Julien-de-Civry

L'église de Saint-Julien-de-Civry a conservé, de l'époque romane, une abside avec quelques chapiteaux sculptés, ainsi que le soubassement du clocher. La nef et la partie supérieure du clocher sont des reconstructions du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est placée sous le vocable de saint Julien d'Auvergne, martyr du III<sup>e</sup> siècle, dont la fête est célébrée le 28 août.

## Historique:

Du point de vue étymologique, le nom de Sivry est généralement expliqué par un nom d'homme, de forme latine, « Severius ». Le nom de Saint Julien est celui d'un martyr du III<sup>e</sup> siècle. Né à Vienne, en France, il était officier de l'armée impériale et secrètement chrétien. Lors de la persécution de Dèce, il s'enfuit d'abord et se livra ensuite spontanément à ses persécuteurs. Il fut martyrisé près de Brioude, en Auvergne.

Avant la Révolution française, la paroisse était sous l'obédience clunisienne, la cure étant à la nomination de la prieure du monastère des dames de Marcigny, à la suite d'une donation faite par l'évêque d'Autun, Norgaud, en 1105. Sous l'Ancien Régime, la paroisse de Saint-Julien-de-Civry était partagée, du point de vue administratif, entre le Charolais et le Brionnais. Le village de Maringues payait ses impôts à Charolles, tandis que le reste de la paroisse dépendait du Mâconnais-Brionnais.

Cette situation engendrait une grande confusion, au moment de la levée des impôts, et une fraude fiscale généralisée. Il s'agissait d'une paroisse importante, du point de vue de la population. Bien que le grand hiver de 1709 ait fait périr plus de 120 personnes, elle comptait à nouveau, dans les années 1770, près de 800 communicants et plus de 1200 habitants à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On trouve d'excellentes prairies qui ont favorisé l'essor de l'élevage d'embouche, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Description: à l'intérieur:

L'église de Saint-Julien-de-Civry comporte une nef principale à six travées, reconstruite en 1841, flanquée de deux bas-côtés, que prolongent une travée de chœur et une abside peu profonde en segment de cercle. L'abside primitive aurait en fait été remaniée au XVI<sup>e</sup> siècle.

La nef, les bas-côtés et la travée de chœur sont plafonnés. La nef est séparée des bas-côtés par des piliers ronds avec bases moulurées qui soutiennent un entablement également mouluré. La communication entre les nefs et la travée de chœur, d'égale largeur, se fait par une série de cinq arcades en plein cintre, celle du milieu étant la plus large. La partie romane de l'abside s'ouvre par une grande arcade en cintre brisé, dont le double rouleau retombe sur des dosserets cantonnés de demi-colonnes engagées. Ces deux colonnes sont ornées de chapiteaux sculptés qui peuvent être datés du XII<sup>e</sup> siècle : on découvre, sur celui de gauche, un homme accroupi tenant un gourdin, accompagné d'un quadrupède et d'un serpent. Trois autres arcs en cintre brisé délimitent l'abside dont le fond a été enchâssé, semble-t-il, dans une maçonnerie postérieure. Il en subsiste deux fenêtres étroites, profondément ébrasées vers l'intérieur.

## A l'extérieur:

C'est à l'extérieur que réapparaît le cintre du chevet roman qui est construit en appareil régulier et épaulé par des contreforts à glacis. On peut observer, sous la corniche, des modillons sculptés qui ont beaucoup de relief. Au-dessus de l'abside se dresse le clocher, de plan carré, coiffé d'une pyramide à quatre pans couverte d'ardoises. Il comporte un seul étage de baies ouvertes, et sans ornement. A l'étage inférieur, et sur les côtés nord et sud, on observe un couple de baies aveugles

surmontées d'arcs en forme de mitre qui ont fait dater ce clocher de l'époque gothique.

La façade occidentale, surmontée d'un pignon triangulaire et précédée d'un vaste Perron, est sans ornement. Le portail d'entrée est une simple baie rectangulaire dont l'encadrement est mouluré et surmonté d'un auvent en pierre. La façade est percée de trois oculi, tandis que sur les murs latéraux s'ouvrent des fenêtres en plein cintre sans ornement.

## Le mobilier:

Le mobilier est relativement abondant et en bon état de conservation. La statue en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice (XIX<sup>e</sup> siècle), représente quelques uns des saints les plus vénéralés par la piété populaire : aux côtés de la Vierge Marie et de saint Joseph, on retrouve saint Philomène tenant la palme du martyr, saint Julien, le patron de la paroisse, vêtu en soldat romain, saint Antoine de Padoue et sainte Jeanne d'Arc et quelques saints plus modernes comme le curé d'Ars et sainte Thérèse de Lisieux.

Egalement très coloré, le chemin de croix qui représente de manière très réaliste la Passion du Christ. A l'entrée de l'église, on découvre un bénitier richement décoré qui repose sur deux fines colonnettes. La plus belle pièce est dans l'abside : un magnifique tabernacle ciborium en pierre daté de 1531 ; cette œuvre a été classée au titre des Monuments historiques le 07/07/1992.

On sait également que Mathieu Gautheron, sculpteur, originaire de la commune, a travaillé sur le bénitier, à l'entrée de l'église, près de la porte centrale. On pense qu'il aurait aussi réalisé l'ornementation du confessionnal. Quatre vitraux historiés figurent, dans l'abside, le Bon Pasteur et Saint Julien, patron de la paroisse ; dans la nef, saint Joseph et la Vierge Marie, Reine du monde.